

Introduction aux arts de la scène et aux spectacles vivants de l'île de Sado



Taiko

Vibrez aux sons de l'île de Sado



Bienvenue à l'île des arts de la scène et des spectacles vivants !

Théâtre Noh

Une atmosphère empreinte d'élégance et de solennité



L'île de Sado compte plus de 30 scènes de Noh. Une vingtaine de pièces sont jouées tous les ans.

À Sado, l'histoire du Noh commence à l'époque féodale (16^e siècle) avec l'arrivée d'un fonctionnaire du shogunat, Okubo Nagayasu. Adeptes de Noh et acteur lui-même, il amena avec lui d'autres acteurs venus de Nara. Il organisa des représentations de Noh au sanctuaire de Aikawa Kasuga auquel il fit également don de précieux masques.

Le Noh qui était à l'origine un divertissement qui relevait de la culture des guerriers se diffusa à travers des festivals à la population locale, ce qui permit la perpétuation de cet art traditionnel d'un haut raffinement.

N'oublions pas non plus de rappeler que Zeami - à qui l'on doit d'avoir théorisé et codifié le Noh au tout début du 15^e siècle, passa les dernières années de sa vie à Sado, où il avait été exilé.

Sagiryu Kyogen (Kyogen de l'école de Sagi) : seules trois régions du Japon perpétuent cet art traditionnel.

À Sado, l'association de Sagiryu Kyogen s'efforce de redonner de la popularité et de perpétuer cet art qui avait décliné à l'ère Taisho après avoir été florissant jusqu'à la fin de l'époque d'Edo.

Le Sagiryu Kyogen continue à être pratiqué dans les villes de Yamaguchi et de Chiyoda, ainsi que sur l'île de Sado.

Où aller pour assister à une performance ?

Sanctuaire Daizen - Takigi Noh
562-1, Mano-Takeda, ville de Sado

Festival annuel du sanctuaire d'Ushio - Takigi Noh
2532, Niibo-Katagami, ville de Sado

Sanctuaire de Suwa
724, Harakuro, ville de Sado

En juin, des représentations de théâtre Noh sont données en fin de semaine en divers endroits de l'île.

Arts de la scène liés à des rituels religieux

Il n'y a pas que le rituel d'Onidaiko... Les festivals de l'île donnent l'occasion d'en découvrir bien d'autres !

Harigoma Ce rituel est pratiqué de maison en maison, à l'occasion de la célébration du Nouvel An. Il a lieu en général de janvier à mars. La danse est exécutée soit par un homme, soit par une femme.

Onidaiko L'Onidaiko, également appelé « Ondeko » est un rituel traditionnel qui se présente comme une danse exécutée au son du Taiko. Il tient une place privilégiée dans les festivals de l'île. Il y a cinq styles d'Onidaiko.



Kojishimai Cette danse rituelle est également appelée Shishiodori ou Shikaodori. Trois hommes masqués et portant des coiffes en bois figurant des têtes de cerf dansent à l'unisson tout en frappant un Taiko accroché à hauteur du ventre. Cette tradition s'est principalement perpétuée à Maehama et sur la côte de Kaifu.

Tsuburosashi C'est une sorte de Kagura (danse rituelle shinto avec accompagnement musical) qui serait venue de Kyoto. Cette danse est exécutée au festival du sanctuaire de Sugawara et au sanctuaire Kusakari dans la région de Hamochi. Le danseur qui joue le rôle de l'homme arbore un grand phallus en bois appelé Tsuburo. Aux sons des flûtes et des tambours, le danseur qui joue le rôle de la femme exécute une danse aguicheuse tout en frottant 2 baguettes en bambou appelées Sasara.

Où aller pour assister à une performance ?

Dans les festivals organisés dans les villages de l'île

Ondeko à Niibo et au marché de Toki-no-Yubae
Parking de Niibo, ville de Sado
TEL : 0259-22-2166
(Association de commerce et d'industrie de Niibo)

Où aller pour assister à une performance ?

Matsuri d'Ogi Minato
Port d'Ogi et autres lieux
TEL : 0259-86-2216
(Ogi Minato Shinkokai)



Où aller pour assister à une performance ?

Sanctuaire de Kusakari
2081-1, Hamochi-Hongo, ville de Sado
TEL : 0269-88-3111
(Branche de Hamochi, ville de Sado)



Ningyo Shibai (Théâtre de marionnettes)

Les trois sortes de théâtre de marionnettes qui se perpétuent à Sado ont été désignés biens culturels d'importance nationale

Désignés biens culturels d'importance nationale, les théâtres de marionnettes Bunya Ningyo, Noroma Ningyo et Sekkyo Ningyo se perpétuent à Sado. Dans le théâtre de marionnettes Sekkyo Ningyo, un narrateur appelé Sekkyo Bushi commente l'action.

Dans le Noroma Ningyo, la narration est effectuée dans le dialecte de Sado, lors de l'interlude.

Le Bunya Ningyo tire son origine du Bunya Bushi, un chant accompagné au Shamisen qui était populaire à Kyoto et dans ses environs il y a 3 siècles (durant l'époque d'Edo). Le Bunya Ningyo avec des marionnettes et un narrateur a pris forme en 1872.

Où aller pour assister à une performance ?

Théâtre de marionnettes de Sado (Centre de promotion de l'environnement rural de Hamachi)
617, Hamochi-Hongo, ville de Sado
TEL : 0259-66-2719

Festival des arts vivants de Noura
Zone de Noura, ville de Sado



Sado Okesa (chant et danse)

Le Hanyabushi, un chant arrivé à Sado par la voie maritime ouest

Il y a plusieurs thèses concurrentes à propos de l'origine du Sado Okesa. La thèse la plus convaincante est que ce chant et cette danse de la région d'Ogi à Sado serait à mettre en relation avec le Hanyabushi, un chant qu'entonnaient les marins de Kyushu pendant des fêtes. Ce chant se serait diffusé dans le pays dans le sillage de la voie maritime ouest empruntée par les Kitamaebune (bateaux qui transportaient des marchandises de Hokkaido à Osaka en naviguant sur la Mer du Japon). Ce chant se serait d'abord popularisé à Aikawa, district abritant une mine d'or, puis dans le reste de l'île. En 1924, Murata Bunzo fonda le groupe folklorique Aikawa Tatsunamikai qui fit connaître le Sado Okesa à travers le monde.



Où aller pour assister à une performance ?

Aikawa Kozan Matsuri (Festival de la mine d'Aikawa)
District d'Aikawa, ville de Sado

Pour les spectacles sans indication d'adresse ou de numéro de téléphone, renseignez-vous auprès de l'Association de tourisme de Sado (TEL : 0259-27-5000)



Faites résonner le Taiko !



Faites-vous plaisir en vivant une expérience rare et captivante : jouez du tambour sur l'île de Sado !

Commentaires de participants

« L'idée que je me faisais du Taiko a radicalement changé. Sado, c'est le top ! »
(Étudiant d'une école technique, Tokyo)

« Quand ils jouent du Taiko, les gens ont de merveilleuses expressions. C'est comme s'ils redevenaient des enfants ! »
(Femme d'une vingtaine d'années, Sado)

« Il y a une très grande différence entre regarder et jouer. Rien ne vaut l'expérience ! »
(Homme d'une soixantaine d'années, Kanto)

« Les enfants avaient des mines réjouies. Dans le cours ordinaire de la vie scolaire, il m'est rarement donné de les voir aussi heureux. »
(Professeur d'école primaire, ville de Niigata)

Quel genre d'endroit est le Centre de Taiko de l'île de Sado (dont le surnom affectif est Tatakogan) ?

Le Centre de Taiko de l'île de Sado est un lieu d'expérience et d'intercommunication dont la vocation est de permettre d'expérimenter le plaisir de jouer du Taiko.

Centre de Taiko de l'île de Sado

Horaires : de 9:00 à 17:00

Fermé le lundi (si le lundi est férié, fermeture le jour suivant)

Durée de l'atelier : environ 1 h

Tarif : 2 200 ¥ par personne

Groupe : 1 à 50 personnes (tarif réduit à partir de 35 personnes)

Adapté pour accueillir des enfants d'école primaire (Gratuit pour les enfants non encore scolarisés, accompagnés de leurs parents)

Accès : environ 1 h en voiture à partir du port de Ryotsu
Environ 10 min en voiture à partir du port d'Ogi.

La visite du lieu est gratuite.

Pour toute information complémentaire, contactez le Centre de Taiko de l'île de Sado

TEL : 0259-86-2320 Fax : 0259-86-2385

E-mail : info@sadotaiken.jp

Adresse : 150-3, Ogi Kaneta Shinden, ville de Sado, 952-0611



Jouer du Taiko dans un esprit ludique !

Amusez-vous à jouer du Taiko à plusieurs, en frappant chacun sur votre propre Taiko.



Expérimentez diverses façons de jouer du Taiko

Pour frapper un Taiko, on s'accroupit, on s'assoit ou on saute !
Il faut aviser selon la situation !

De belles expériences à vivre au Tatakogan



Frappez le Genboku Taiko !

Le Genboku Taiko garde en lui toute l'énergie des nombreuses personnes qui l'ont successivement frappé. Ne manquez pas d'expérimenter la réverbération du son d'un bois vieux de 600 ans.



Découvrez les Taiko et d'autres instruments

Le guide vous exposera les différentes sortes de Taiko, de baguettes (bachi) ainsi que d'autres instruments. Vous pourrez les observer et les toucher. Qui sait ? Vous aurez peut-être un coup de cœur pour l'un d'eux...

Le programme des activités proposées est susceptible d'être modifié.



Histoire du Genboku Taiko

Le Centre de Taiko de l'île de Sado abrite deux Genboku Taiko appelés « Yamaimo-kun » et « Butabana-chan ». Les membres du groupe Kodo ont redonné vie à un arbre pluricentenaire en fabriquant ces Taiko

de leurs propres mains. L'histoire de ces Taiko est jalonnée de belles rencontres.



D'abord, on retire l'écorce de la portion de tronc et on l'évide. Après avoir longtemps laissé le bois se dessécher, on dégrossit la portion à l'aide d'une herminette (sorte de hachette) ou d'une tronçonneuse, puis on la polit. En 2004, M. Tagakubo, artisan spécialiste du travail du bois, a rejoint le projet en tant qu'assistant.



« Ce Taiko porte nombreuses marques appelées « Tamamoku ». Ce sont des zones où les vieux arbres stockent les nutriments et l'eau. Ce Taiko a été fabriqué dans un bois de grande valeur. »
Ryudo Tagakubo, artisan du bois (5)

Il y avait un vieil Orme du Japon (Zelkova, Keyaki en japonais) au monastère Zendoji à Kakizaki, dans la ville de Joetsu (département de Niigata). Il était si vieux qu'il dépérissait. Son tronc devenait creux et certaines branches mortes tombaient. L'abbé dut se résoudre à l'abattre au printemps 2001.



« L'arbre qui a dû être coupé a connu une nouvelle vie. Rien ne pouvait me réjouir davantage. (Yoshihide Koike, Abbé du monastère Zendoji) (1)

En novembre 2006, l'ouvrage en bois fut à nouveau transporté par voie maritime jusqu'à l'atelier d'instruments de musique Asano Taiko (Asano Taiko Instrumental Shop), établi dans le département d'Ishikawa afin d'habiller avec des peaux les extrémités de la portion de bois.



Une fois le Taiko terminé, les membres du groupe Kodo tinrent une cérémonie destinée à lui insuffler la vie, appelée « Byouchi ». Ainsi est né le Genboku Taiko.

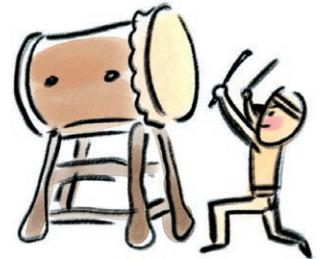
« J'espère que ce Taiko empreint de l'affection de tous ceux qui ont contribué à le concevoir se transmettra aux générations à venir en tant que symbole du groupe Kodo. Akitoshi Asano, gérant de l'Asano Taiko Instrumental Shop (6)

L'Orme du Japon, après avoir été coupé, a été confié à l'association à but non lucratif « Ki to Asobu Kenkyu-jo » (une association de préservation des forêts). M. Aikawa, représentant de cette association, a été surpris de constater qu'une partie du tronc avait la forme d'un Taiko et en a parlé aux membres de Kodo (groupe de Taiko).



« Cet arbre a été bien chanceux pour deux raisons. D'abord parce qu'il a rencontré le groupe Kodo, ensuite parce que l'épaisseur restante du tronc creux était d'environ 15 cm. » Akira Aikawa, représentant de l'association Ki to Asobu Kenkyu-jo (2)

En avril 2007, le Genboku Taiko regagna l'île de Sado. Tous ceux qui étaient présents à la première cérémonie de frappe du Taiko au Centre de Taiko de l'île de Sado se souviennent de la puissance enveloppante de ses sons. Au fur et à mesure qu'il est frappé, le Taiko développe un caractère acoustique qui lui est propre.



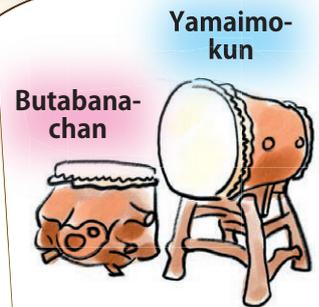
En façonnant ce Taiko, nous avons eu la chance de travailler une matière qui avait un vécu. C'est comme si nous lui avions réinsufflé la vie. Un Taiko est assurément une chose vivante !
Tomohiro Mitome, maître de fabrication (7)

Quand les membres du groupe Kodo ont vu l'arbre, ce fut un véritable coup de cœur. En juillet 2001, ils transportèrent l'arbre par voie maritime, jusqu'au village de Kodo, à Sado, afin de réaliser leur rêve de longue date de fabriquer un Taiko.



« Fabriquer nous-mêmes un Taiko... J'ai pensé que cela aurait une influence sur les sentiments des joueurs envers cet instrument, et même sur le son et la tonalité de celui-ci. » Takao Aoki, représentant du groupe Kodo (3)

En août 2007, les deux Taiko ont été présentés à la 20^e édition de « Célébration de la Terre (Earth Celebration) ». Six ans s'étaient écoulés depuis la première arrivée de cet orme du Japon à Sado. À votre tour maintenant de frapper le Genboku Taiko à Sado !



(8)

Les membres du groupe Kodo lancèrent le « Projet de fabrication de Taiko en bois d'Orme du Japon ». Le tronc de l'Orme du Japon avait été coupé en deux avant d'être transporté à Sado. Il fut décidé que la portion la plus grande serait utilisée pour fabriquer un Taiko de taille double, et la portion la plus petite, un Taiko de taille simple. La fabrication fut confiée à Tomohiro Mitome (maître de fabrication) et Eiichi Saito (assistant de fabrication).

« Projet de fabrication de Taiko en bois d'Orme du Japon »



« Rien ne peut remplacer les émotions que j'ai ressenties quand j'ai frappé pour la première fois le Taiko dont nous venions d'achever la fabrication. » Eiichi Saito, assistant de fabrication (4)

Yamaimo-kun a un diamètre de 140 cm, une longueur de 150 cm, et pèse 450 kg. Butabana-chan a un diamètre de 128 cm, une longueur de 110 cm, et pèse 480 kg.

Ils sont tous deux des pièces emblématiques du Centre de Taiko de l'île de Sado. Les visiteurs peuvent les toucher et en jouer !



Sado et Kodo



Le nom de Kodo est aujourd'hui indissociable de celui de Sado ! Ce groupe de Wadaiko formé par des jeunes originaires d'autres régions du Japon venus durablement s'installer à Sado témoigne de la puissance du flux de vitalité locale. Cela se vérifie aussi bien dans l'histoire de la formation du groupe que dans ses activités actuelles.

Découvrez quatre volets l'histoire du groupe Kodo !

Ondekoza et son action pour la revitalisation locale

La création du groupe Kodo s'inscrit dans le sillage d'une visite fortuite de Tagayasu Den à Sado. Ardent militant du mouvement étudiant japonais (mouvement protestataire de gauche), Tagayasu Den fit étape à Sado en 1954 alors qu'il voyageait à travers tout le pays. Il se rapprocha par la suite du mouvement « Tezukara no Kurashi (Vivre les mains vides) », portant un idéal de vie en autarcie, prôné par Masahiko Honma, alors professeur au Lycée agricole de Sado. En 1968, de retour sur l'île de Sado, cette fois pour s'y installer, Tagayasu Den tenta de lancer un mouvement visant à redynamiser la vie locale par la redécouverte et la valorisation de la culture traditionnelle. Il ne réussit pas toutefois à trouver l'écho qu'il espérait auprès de la population. S'étant gagné la sympathie de Rokusuke Ei, parolier de chansons à succès, il put s'exprimer à la radio et lancer un appel à la jeunesse, annonçant qu'il comptait organiser un « Camp d'été Ondekoza » visant à revaloriser la culture locale à travers la promotion des arts folkloriques et de l'artisanat. Ce camp d'été eut lieu en 1970, réunissant une quarantaine de jeunes venus de tout le pays.

En réaction contre le matérialisme qui prévalait durant la période de haute croissance de l'économie japonaise, ces jeunes lancèrent un projet de création d'une école ou d'une université destinée à former aux savoir-faire artisanaux et aux arts folkloriques locaux. Leur souhait était de faire de la magnifique île de Sado une île où ils pourraient vivre une vie en conformité avec leurs idéaux et dont ils pourraient tirer fierté. En faisant la promotion du Taiko à travers le monde, c'est ce message qu'ils souhaitent diffuser.

La communauté Ondekoza (à l'origine du groupe Kodo), vit le jour à Sado en 1971. Son projet était de construire en l'espace de 7 ans un village autour d'une école ou d'une université formant des artisans. Il était prévu que la communauté soit ensuite dissoute et que ses acquis soient transmis à la population locale.



Le folkloriste Tsuneichi Miyamoto (au centre de la photo) était l'une des principales figures du Camp d'été Ondekoza. Il apporta une contribution majeure au développement de l'île, notamment par le biais de la promotion de kakis produits localement (Okesagaki).

Le groupe Kodo : un nouveau départ

Après la mise en œuvre du projet initialement défini, les membres d'Ondekoza commencèrent à en percevoir les limites. Avec le temps, ils se rendirent compte qu'il leur était difficile de concilier une vie basée sur une activité artisanale et les tournées de Taiko. Au fil du temps, les représentations de Taiko prirent le dessus. Non seulement parce qu'elles leur assuraient des revenus, mais aussi parce qu'elles répondaient mieux à leur besoin d'expression artistique.

« Quelle vie voulons-nous pour nous-mêmes ? »

Ils comprirent qu'ils se devaient d'incarner ce qui leur tenait le plus à cœur. Ils sentirent la vanité de prôner la revitalisation locale auprès de la population locale en transmettant simplement leur village en tant que système. En 1981, les membres d'Ondekoza prirent leurs distances avec Tagayasu Den, et se constituèrent en un nouveau groupe qu'ils baptisèrent Kodo afin de vivre plus en conformité avec la vie qu'ils souhaitaient.



Sept ans après la création de Kodo, ils établirent le village de Kodo.

« Célébration de la Terre (Earth Celebration) : un événement à double vocation : un témoignage de gratitude et la transmission de la culture locale

En 1981, quand les anciens membres d'Ondekoza constituèrent le groupe Kodo, ils avaient en tête de créer un village où ils pourraient s'établir : le village de Kodo.

Le concept de ce village se déclinait en trois points : vivre, apprendre et créer.

Dans le sillage de ce concept, ils décidèrent d'organiser dans le superbe cadre naturel de l'île de Sado une grande manifestation artistique favorisant la création de liens entre la musique et les cultures du monde : le festival « Earth Celebration (Célébration de la Terre) »

En janvier 1987, l'année où ce festival devait se tenir, Toshio Kawauchi, leader du groupe Kodo, mourut soudainement.

Les membres du groupe Kodo en furent profondément affectés, mais continuèrent à aller de l'avant. En 1988, ils établirent le village de Kodo et organisèrent la 1^{re} édition du festival « Célébration de la Terre (Earth Celebration) ».

Le groupe Kodo invita un grand nombre d'artistes de divers domaines pour ce festival qui dura une semaine. Par le succès que ce festival remporta, les membres du groupe Kodo se sont réjouis d'avoir pu contribuer au rayonnement de l'île de Sado. Ce fut pour eux une manière de témoigner leur gratitude envers l'île de Sado qui les avait accueillis avec une si grande bienveillance.



« J'aimerais faire entendre au public le son de tam-tam porté par la brise marine, une nuit d'été, et aussi les sons du gamelan ou du Kagura sous un ciel étoilé. » Toshio Kawauchi, avant-projet « Célébration de la Terre », Kodo, Automne 1983.

Coopération entre Sado et la fondation culturelle Kodo

En 1997, année marquant le 10^e anniversaire de la manifestation « Célébration de la Terre (Earth Celebration) », un grand rêve de Kodo prit forme.

Ce fut la création de la Fondation culturelle Kodo. Les tournées à travers le monde pour promouvoir les arts de scène traditionnels, plus particulièrement le Taiko, incitèrent un nombre croissant de personnes à venir à Sado pour s'initier ou parfaire leur pratique du Taiko. Nombreux d'entre elles souhaitaient avoir des échanges en face à face avec les musiciens japonais. Pratiquer le Taiko ou regarder des représentations ne les satisfaisait plus... Pour répondre notamment à ces attentes, la Fondation culturelle Kodo a diversifié ses activités.

En 2007, année marquant le 20^e anniversaire de la manifestation « Célébration de la Terre (Earth Celebration) », le groupe Kodo créa le Centre de Taiko de l'île de Sado afin de transmettre l'art du Taiko aussi bien aux artisans qu'aux musiciens. Ce centre a joué un rôle très important dans la perpétuation de l'art du Taiko à Sado jusqu'à nos jours.



Le Centre de Taiko de l'île de Sado organise des festivals plusieurs fois par an. La photographie ci-dessus a été prise lors du Festival Tatakakan qui se tient en décembre.

15 avril

Faire la tournée des festivals Onidaiko



Les festivals avec des rituels d'Onidaiko se tiennent dans un grand nombre de communautés villageoises. Dans 44 d'entre elles, ces rituels ont lieu le 15 avril. Voici quelques recommandations de circuits pour assister à des rituels d'Onidaiko et apprécier pleinement les charmes du Japon d'antan !

Informations utiles pour assister aux festivals

1. Qu'est-ce que le « Kadozuke » ?

Le terme « Kadozuke » désigne le fait de se rendre tour à tour devant chaque foyer du village afin de chasser les mauvais esprits et assurer le bien-être de la maisonnée en exécutant un rituel de danse dédié à la divinité.

Quand vous assistez à un rituel Onidaiko donné devant un foyer, respectez quelques règles de bienséance. Abstenez-vous entre autres de traverser en passant devant le danseur.

2. Qu'est-ce que le « Ohana »

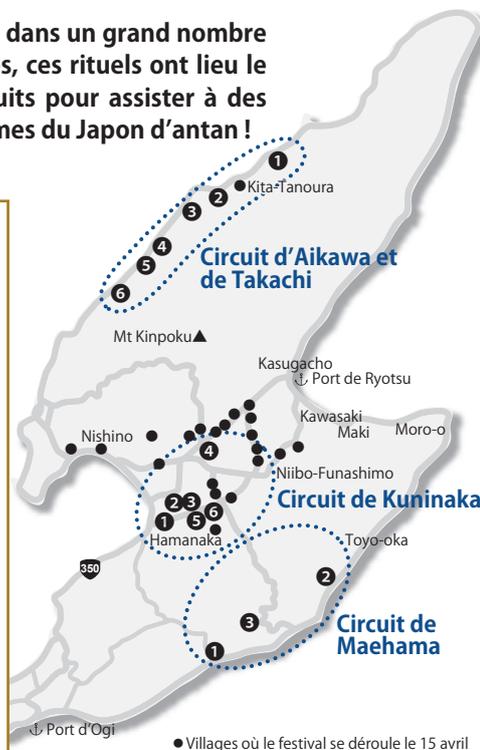
« Ohana » est une marque de gratitude donnée par le foyer où le rituel dédié à la divinité est exécuté. On remet en général un billet de mille yens.

3. Il est préférable de se déplacer en petits groupes

La plupart des villages se composent de 20 à 30 foyers. Afin de préserver l'atmosphère traditionnelle du rituel, il vaut mieux y assister en petits groupes. Une assistance trop nombreuse étoufferait le spectacle lui-même.

4. En dernier recours, suivez le son du Taiko !

Les guides et les brochures donnent des informations et des cartes utiles pour vous orienter. Si vous avez malgré tout des difficultés à localiser l'endroit où se déroule le rituel, laissez-vous guider par le son du Taiko. C'est de loin le moyen le plus simple pour se rendre là où a lieu le spectacle !



Circuit d'Aikawa et de Takachi

- 1 Koda (Sanctuaire d'Ebisu)
↓ 14:00~15:00
- 2 Senbo (Sanctuaire de Yahata)
↓ 8:00~19:00
- 3 Kitatsushima (Sanctuaire de Kumano)
↓ 7:30~19:30
- 4 Ushiroo (Sanctuaire d'Isurugi)
↓ 8:30~18:00
- 5 Ishige (Sanctuaire de Susanoo)
↓ 9:00~18:00
- 6 Minami-katabe (Sanctuaire de Hakusan)
9:00~16:00

Temps fort !

15:00 ① [Koda] Les danses Sasara, Yotsukiri-mai et Mugimaki sont exécutées lors des rituels qui se tiennent au sanctuaire.

16:00 ⑥ [Minami-katabe] La représentation d'Onidaiko se déroule sur l'estrade circulaire de sumo, dans le sanctuaire. Vous pouvez apprécier les différences entre l'Ogi Daiko, le Mukashi Daiko, le Kawara Daiko et le Soh Daiko.

Vous distraire avant le festival

Le 14 avril, de 19:00 à 22:00, à Kita-Tanoura. Vous pouvez assister à divers types de danse : Hanagasa, Shishi-mai et Taiko Geida.

Accès

Environ 1h 40 min en voiture du port de Ryotsu jusqu'au district de Takachi. Il est recommandé de s'héberger dans le district d'Aikawa.

Circuit de Kuninaka

- 1 Yoshioka (Sanctuaire de Soja)
↓ 6:30~22:00
- 2 Takeda (Sanctuaire de Daizen)
↓ 5:00~24:00
- 3 Gozawa (Sanctuaire d'Atsuta)(Sanctuaire de Daizen)
↓ 6:00~22:00
- 4 Kanai-Shinbo (Hachimangu)
↓ 6:00~24:00
- 5 Kurinoe (Sanctuaire de Kamo)
↓ 6:00~20:00
- 6 Ushiroyama (Sanctuaire de Mikeshi)
0:00~21:00

Temps fort !

15:00 ④ [Kanai-Shinbo] Quatre groupes d'Oni exécutent simultanément une impressionnante performance de danse. Vous pouvez également assister à une procession d'archers (Yabusame).

19:00 ⑥ [Ushiroyama] 2 duos d'Oni (4 Oni) exécutent une danse à l'unisson dans le sanctuaire.

Vous distraire avant le festival

Le 13 avril à 18:00 : Lors du festival de Sanno, dans les districts de Niibo-funashimo et Niino-oono, vous pouvez assister à des spectacles qui sont les meilleures représentations du style Katagami.

Durant la journée et la nuit du 14 avril, dans le district de Ryotsu, à Kasugacho, une représentation d'Onidaiko est donnée sur un char de festival.

Accès

Environ 30 min en voiture du port de Ryotsu au district de Mano. Il est recommandé de s'héberger à Sawata ou dans le district de Ryotsu.

Circuit de Maehama

- 1 Tokuwana (Sanctuaire de Tokuwana)
↓ 7:00~20:00
- 2 Kakinoura (Sanctuaire d'Izuna)
↓ 6:00~21:00
- 3 Maruyama (Sanctuaire de Maruyama)
6:00~22:00

Temps fort !

12:00 ① [Tokuwana] Assistez au rituel de Neriage (L'Ojishi pénètre dans le sanctuaire en chantant le Kiyari). C'est un spectacle que l'on peut rarement voir !

17:00 ③ [Maruyama] Vous aurez peut-être la chance d'assister à la rencontre des troupes d'Onidaiko des sanctuaires de Kumano et de Maruyama. Celle-ci a lieu dans une résidence privée, alors ouvrez grand vos oreilles !

Autre suggestion pour vous distraire le 15 avril

Après avoir assisté aux fêtes rituelles de Tokuwana et de Kaninoura, restez sur la côte. Au-delà de Toyo-oka, dans les trois villages de Moro-o, Maki et Kawasaki, vous pouvez voir des danses Onidaiko de style Katagami.

Accès

Environ 1h 10 en voiture depuis le port de Ryotsu jusqu'au district d'Akadomari. Environ 20 min depuis le port d'Ogi. Il est recommandé de s'héberger dans un minshuku (gîte familial) à Akamadori ou Maehama.

*Les horaires des festivals sont susceptibles d'être modifiés

Pour votre information

Il est également intéressant de suivre les circuits d'Aikawa et de Kuninaka en partant de Nishino. Le 15 avril, à Nishino, le Miya-dashi (parade d'un sanctuaire portable) commence à 8:30 dans le district de Sawane (sanctuaire de Kinpokusen). Après avoir assisté à ce spectacle, que diriez-vous d'aller plus au nord ou à l'est ?

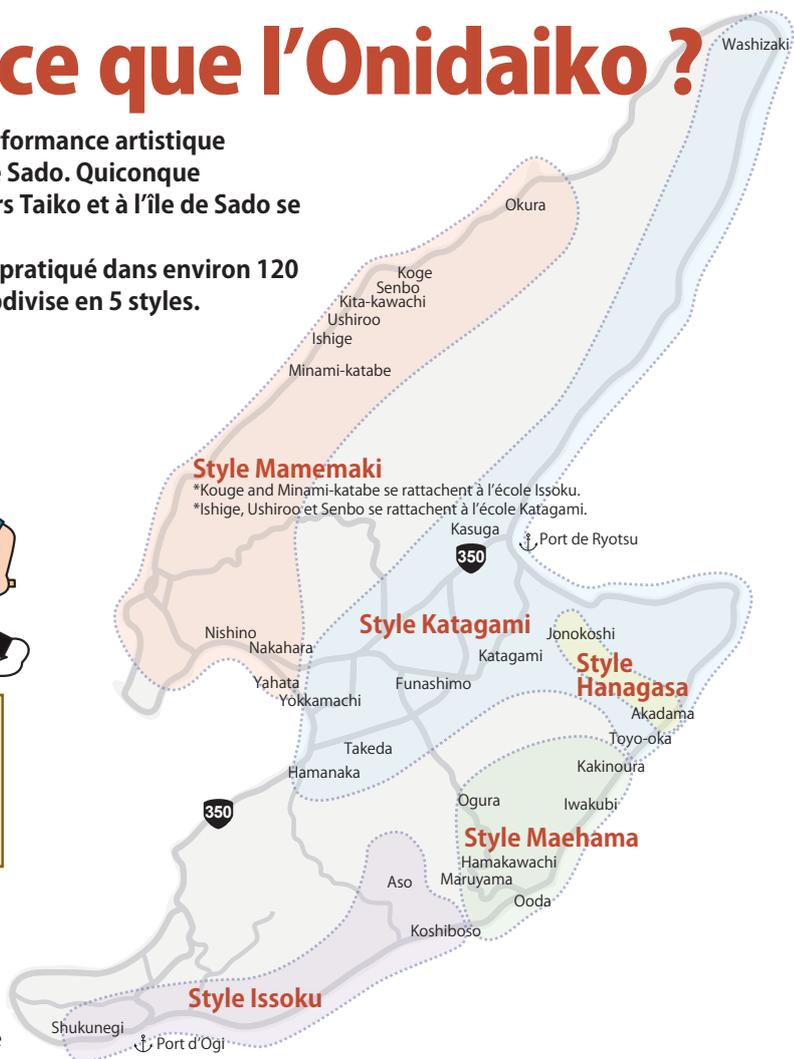


Qu'est-ce que l'Onidaiko ?

Washizaki

« Onidaiko » est une performance artistique traditionnelle de l'île de Sado. Quiconque s'intéresse aux tambours Taiko et à l'île de Sado se doit de la connaître !

Le rituel d'Onidaiko est pratiqué dans environ 120 villages de l'île et se subdivise en 5 styles.



Style Maehama

La troupe compte un orchestrateur appelé Roso

Dans les districts de Mushiroba, Ooda, Hamakawachi, Maruyama, Ogura, Matsugasaki et Iwakubi, deux Oni exécutent une danse synchronisée aux sons de la flûte et du Taiko. À Kakinoura, deux styles sont pratiqués : le style Maehama et le style Katagami.



Vous pouvez le voir à ce festival ! Festival de Hamakawachi

Localisation : sanctuaire de Kawachi (à Hama-Kawachi, ville de Sado) (Environ 40 min en voiture depuis le port d'Ogi)
À partir de 20:00 : trois représentations de danse d'Ojishi au sanctuaire de Kawachi.

* Le « Roso » est le chef de la troupe d'Onidaiko. Il délivre un message au foyer qui leur remet un don en marque de gratitude pour la danse exécutée.

Style Katagami

Un duo d'Oni « A-Un » exécute la « danse du silence et du mouvement »
Deux Oni A-Un dansent tour à tour. Dans certains districts, un shishi peut faire son apparition.

Ce style peut être observé à Niibo-Katagami, à Niibo-funashimo, à Kasuga, à Toyo-oka, ou à Washizaki.
À Yokkamachi, Takeda, et Hamanaka, les styles Katagami et Mamemaki perdurent tous deux.



Vous pouvez le voir à ce festival ! Festival de Kasugacho

Accès : sanctuaire de Kasuga (à Kasuga, ville de Sado) (Environ 5 min en voiture depuis le port de Ryotsu)
De 7:00 à 17:00 Onidaiko principalement exécuté par des enfants
À partir de 17:00 Onidaiko principalement exécuté par des adultes

Style Issoku

Un Oni exécute une danse à cloche-pied sur une rapide cadence de Taiko.

Durant l'époque d'Edo, l'Onidaiko d'Aikawa consistait en une danse d'Oni à cloche-pied. Ce style peut être observé à Minami-katabe, Shukunegi, Koshiboso et Aso.

Vous pouvez le voir à ce festival ! Festival de Mikawa

Accès : sanctuaire de Kasuga (Mikawa, ville de Sado) (Environ 30 min en voiture depuis le port d'Ogi)
Vers 11:00 Danses d'Oojishi de Koshiboso et de Yamada. Parade d'un Mikoshi (sanctuaire portable).



Style Hanagasa

Paisible danse traditionnelle d'Oni

Un Oni accompagne les danses folkloriques Hanagasa Odori et Sanbiki-shishi Odori. Il exécute une danse appelée localement « Oni no Mai ».
Vous pouvez observer ce spectacle à Akadama et Jonokoshi.



Vous pouvez le voir à ce festival ! Festival Kuji Hachiman-gu

Accès : Hachiman-gu (Shimo-kuji, ville de Sado) (Environ 15 min en voiture depuis le port de Ryotsu)
Vers 14:00, après une cérémonie de purification, la danse Hanagasa Odori de Jonokoshi est dédiée à la divinité. Ici, vous pouvez également observer le style Katagami de Shimokuji et assister à un Yabusame (procession d'archers).

Style Mamemaki

Danse d'un Okina qui balance de longues manches

Un homme habillé en Suou (habit de cérémonie de samourai de classe inférieure), coiffé d'un Eboshi (coiffe portée par les nobles de cour), tenant dans ses mains un Masu (boîte carrée où l'on sert le saké) danse au rythme du Taiko.
On peut assister à ce style de danse à Aikawa, Ogura, Nishino, Kajimachi-nakahara et Yahata.



Vous pouvez le voir à ce festival ! Festival d'Aikawa

Accès : sanctuaire d'Uto (Aikawa-orito, ville de Sado) (Environ 50 min en voiture depuis le port de Ryotsu)
14:00 Rituel de Shimenawa-kiri, parade d'un Mikoshi (sanctuaire portable) depuis le sanctuaire d'Uto.
21:00 Lorsque le Mikoshi et l'Ontaiko se croisent sur l'avenue Tenryo Dori, l'Okina exécute une danse pour marquer son respect au Mikoshi.

Types de Wadaiko

Il y a plusieurs types de Wadaiko, notamment le Nagado Daiko (également appelé Miya Daiko) qui se compose d'un tronc d'arbre évidé, recouvert de plusieurs feuilles de peau tendues par des cordages, ou bien encore l'Okedo Daiko qui est un fût recouvert de peaux tendues par des cordages.

Nous vous proposons de découvrir les principaux Taiko et quelques instruments d'accompagnement que l'on peut également voir lors des représentations de Taiko.



Atarigane

Également appelé « Surigane », « Chanchiki » ou « Changiri » selon les régions, ce petit tambour en métal (principalement du laiton) a l'apparence d'un grand cendrier. On le frappe ou on le frotte avec une baguette appelée Shumoku, taillée dans un bois de cerf.

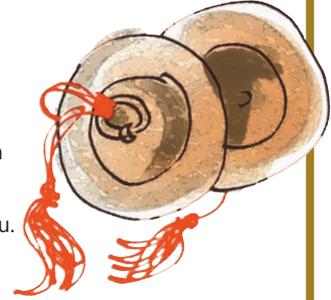


Nagado Daiko

Le Nagado Daiko est l'un des tambours le plus populaire. Il est constitué d'un corps en bois de Zelkova (Orme du Japon, Keyaki en japonais), de forme légèrement renflée, comme un tonneau. Ce bois est un matériau idéal pour produire un beau son fortement réverbéré.

Chappa

Le Chappa est une paire de petites cymbales. Il était traditionnellement utilisé comme instrument d'accompagnement. De nos jours, on en joue sur scène en tant qu'instrument solo, en mettant en œuvre de nouvelles techniques de jeu. On en trouve en divers matériaux : laiton, fer ou autres.



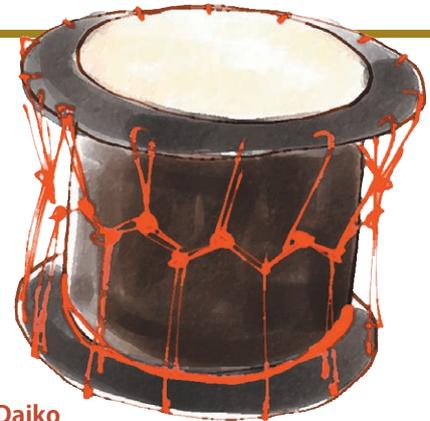
Shinobue

Le Shinobue est une flûte en bambou. Certains modèles sont enroulés de bandelettes de rotin qui servent à éviter que le bois ne se fende. De « Ippon-choshi » à « Junihon-choshi », il y a 12 types de Shinobue, correspondant aux différentes tonalités de l'échelle chromatique. Les Shinobue permettent de produire des sons et des mélodies d'une extrême délicatesse.



Hirado Daiko

Le Hirado Daiko est une sorte de Miya Daiko. Il est fabriqué dans le même matériau que le Nagado Daiko. Ce tambour se distingue par un corps court : le diamètre de la surface à frapper est supérieur à la hauteur du corps. (Le diamètre correspond à environ le double de la hauteur du corps.)



Okedo Daiko

Ce tambour se présente comme un fût en lattes assemblées. Il est fabriqué en bois de cèdre, un bois léger qui produit un beau son. Ces dernières années, cet instrument a gagné en popularité auprès de musiciens. Ils le portent en bandoulière grâce à un dispositif de sangle. Cela leur permet de jouer tout en se déplaçant en toute liberté sur une scène.

Tsukeshime Daiko

Tout comme le Nagado Daiko, le Tsukeshime Daiko est fabriqué en évitant un tronc de Zelkova (Keyaki en japonais). Le Nagado Daiko est le plus souvent évidé en utilisant des gouges alors que le Tsukeshime Daiko est doucement poli. Il est utilisé comme Hayashi (instrument servant à donner le rythme).



Uchiwa Daiko

L'Uchiwa Daiko a une forme de raquette. Le cerceau en bois sur lequel est tendue une peau est relié à une poignée. Ce tambour était à l'origine un instrument utilisé dans le cadre de rituels religieux. À partir des années 1960, il s'est fait sa place dans la musique moderne.



Histoire du Taiko en quelques épisodes

Épisode 1

La déesse Amaterasu Omikami attirée par le son du Taiko !

Dans un célèbre épisode de la mythologie japonaise, la déesse solaire Amaterasu Omikami s'enferme dans une caverne céleste (Iwaya) pour marquer sa colère contre les violents comportements de son frère, Susanoo-no-mikoto. La déesse Amenouzume-no-mikoto a l'idée d'un stratagème : elle danse sur un baquet retourné, produisant ainsi d'étranges sons qui intriguent Amaterasu et l'attirent hors de la caverne.



Épisode 2

Le Taiko existait déjà durant la période Kofun (milieu du 3^e siècle – 7^e siècle) !

Une figurine en terre cuite (Haniwa-zo) représentant un personnage frappant un tambour (« Taiko wo utsu jinbutsu ») a été découverte sur la tombe d'un guerrier de haut rang (Tumulus de Maebashi Tenjin Yama, bourg de Sakai, ville d'Isezaki, dép. de Gunma). Ce personnage tenant un tambour du bras gauche et le frappant de la main droite est un précieux témoignage pour l'histoire du Taiko.



Épisode 3

Le Jin Taiko qui rythmait l'avancée de l'armée d'Uesugi est toujours pratiqué de nos jours.

Les vassaux du clan Ueda qui protégeaient le château de Sakado* frappaient des tambours appelés Jin Taiko (tambour militaire). À l'époque Sengoku, ces guerriers étaient réputés pour leur infailliable loyauté envers Uesugi Kenshin. L'association « Omiko Taiko Honzonkai » perpétue la tradition du Jin Taiko.
*Ville de Minami Uonuma (district de Muika), dép. de Niigata.



À la découverte de l'histoire du Taiko



Quelle est l'origine du Taiko ? Comment est-il arrivé au Japon ? Comment s'est-il transmis jusqu'à nos jours ?
Retraçons son histoire à travers quelques épisodes intéressants !

Le premier Taiko avait-il une forme de « baquet » ?

On ne sait pas clairement quand le Taiko est apparu au Japon. On s'accorde cependant à faire remonter son origine à l'épisode mythologique de la « Caverne céleste (Ama-no-iwato) » relaté dans le Kojiki (Chronique des faits anciens) dans lequel une déesse exécute une danse sur une sorte de baquet retourné. Ce « baquet retourné » serait le premier tambour japonais !

Les Taiko tendus de peau sont venus de Chine et de Corée

Au Japon, selon une croyance populaire, les esprits errent dans le néant. C'est pourquoi, afin qu'ils atteignent l'éveil, durant les festivals, on frappe des troncs de bois évidés ou des mortiers. Les Taiko sont tendus de peau de cheval ou de bovin. On ne pouvait pas se procurer ces matériaux au Japon dans les temps anciens. On les trouvait cependant en Chine. C'est pourquoi on s'accorde à penser que les Taiko ont été introduits au Japon depuis la Chine ou la Corée.

Une place essentielle dans les arts folkloriques

Après avoir été introduit au Japon, le Taiko s'est diffusé comme instrument de musique dans les arts folkloriques : Dengaku, Sarugaku ou Gigaku. À l'époque Heian, il tient une place essentielle dans la musique de cour appelée Gagaku, puis à l'époque Muromachi, dans le théâtre Noh.

Dans les basses couches de la population, le Taiko était utilisé lors de fêtes agraires (rites de plantation du riz, rites pour appeler la pluie, rites pour chasser les insectes nuisibles à la culture du riz) ou lors de fêtes religieuses (performance de Shishi-mai).

Le Taiko devient un instrument populaire à Sado à travers des pratiques folkloriques comme l'Onidaiko.



Histoire du Taiko à l'époque contemporaine

Retraçons maintenant l'histoire du Taiko après 1950, quand cet instrument sort de la sphère des arts folkloriques pour devenir un instrument à part entière des arts de scène modernes.

1951

Daihachi Oguchi, fondateur de l'Osuwa Daiko

C'est à Daihachi Oguchi que l'on doit d'avoir formé le premier groupe de Taiko (Kumitaiko-hoshiki). Il a fondé l'Osuwa Daiko pour redonner vie au « Mushi-oi » (rituel pour chasser les insectes nuisibles à la culture du riz), pratiqué au sanctuaire de Suwa, à Nagano. Par la suite, il s'est consacré à ses propres créations musicales pour groupes de Taiko.

Première moitié des années 1950

Les groupes de Wadaiko commencent à se réunir dans les départements d'Ishikawa et de Fukui

Seconde moitié des années 1950

Nouveaux développements des arts de scène traditionnels en divers endroits du Japon

Le Taiko s'illustre sur des scènes de concert et apparaît dans des films : « Sukeroku Taiko » à Tokyo, « Gojinjo Taiko » à Wajima, « Kokura Gion Taiko » à Hakata, et « Chichibu Yatai Bayashi » à Chichibu.

1964

Le monde découvre le Wadaiko à l'occasion des Jeux olympiques de Tokyo.

1971

Tagayasu Den organise « Ondekoza in Sado ».

Ondekoza a été le pionnier des représentations sophistiquées de Wadaiko durant la période de haute croissance de l'économie japonaise.

1981

Quelques membres d'Ondekoza prennent leur indépendance et forment « Kodo » à Sado.

Tagayasu Den quitte Sado et réorganise « Ondekoza » en recrutant de nouveaux membres. Les membres restés à Sado forment un nouveau groupe baptisé « Kodo ».

Et ensuite

Les nombreuses représentations données par Ondekoza et Kodo au Japon et à l'étranger ont encouragé la formation de nouveaux groupes de Taiko appelés « Sosaku Taiko ». Il en existe aujourd'hui environ 15 000 (groupes folkloriques locaux inclus).



Pourquoi ce fascicule ?

En raison de sa position géographique et de sa longue histoire, l'île de Sado possède un riche patrimoine d'arts de la scène. Soucieux de les perpétuer, par le biais de ce fascicule, nous souhaitons faire découvrir au plus grand nombre possible de personnes les trésors de Sado.

Les arts de la scène de Sado procurent de belles émotions. Nous espérons qu'ils vous feront vibrer !

Nous vous invitons à les découvrir à travers quatre fascicules thématiques : le théâtre Noh, le Taiko, le théâtre de marionnettes, le Sado Okesa (chant populaire de Sado)

Questions et réponses à propos du Taiko

- Q1** De quel pays vient le Taiko tendu d'une peau de bête ?
A Allez à la section « À la découverte de l'histoire du Taiko » !
- Q2** Quelle variété de bois utilise-t-on pour fabriquer un « Okedo Daiko » ?
A Allez à la section « Types de Wadaiko »
- Q3** En combien de lieux de Sado le rituel d'Onidaiko est-il pratiqué ?
A Allez à la section « Qu'est-ce que l'Onidaiko ? »
- Q4** À quelles dates ont lieu les festivals où l'on peut assister à un rituel d'Onidaiko ?
A Allez à la section « Faire la tournée des festivals Onidaiko »
- Q5** Jusqu'à 2007, combien de fois a eu lieu la « Célébration de la Terre » ?
A Allez à la section « Sado et Kodo » !
- Q6** Quels sont les surnoms des 2 Genboku Taiko du Centre de Taiko de Sado ?
A Allez à la section « Histoire du Genboku Taiko » !
- Q7** Vous pouvez vous amuser à jouer du tambour au Centre de Taiko de Sado. Quel est son surnom ?
A Allez à la section « Faites résonner le Taiko ! » !



T O K I M E K I

SADO
NIIGATA
TOURISM ZONE



<https://sado-niigata.com/>

Photo de couverture « Tenpo Nenkan Aikawa Junikagetsu, Ontaiko et Hakouma » par Ishii Bunkai. Courtoisie du musée folklorique d'Aikawa

Supervision éditoriale : Fondation culturelle Kodo